

fidèle à son maître à la façon des vassaux du Moyen-Age. Jamais il n'avait pris part à aucune grève, jamais il ne s'était permis en aucune circonstance de blâmer la conduite des lords. Les ouvriers venus des mines du sud, ou de l'Ecosse le plaisantaient vainement en le traitant de vieil imbécile, il demeurait entêté dans ses idées d'un autre âge et aucune puissance au monde ne l'aurait fait changer d'opinion.

Quand avait eu lieu la grande catastrophe—une explosion de grisou suivie d'éboulements et d'inondation—qui avait forcé lord Vérusmor à abandonner l'exploitation du Black-Hole, Thomas Jilgood avait deux filles et trois fils qui travaillaient dans les galeries... tous les cinq périrent du même coup, le père demeura presque fou de douleur pendant plusieurs semaines.

Quand il revint à la raison, il vendit la chaumière et le jardin qu'il possédait à Cardigan et s'installa dans les galeries de la mine abandonnée. Lord Vérusmor lui offrit une pension; il la refusa, mais il demanda qu'on le laissât tranquille dans le Black-Hole qu'il était résolu à ne plus quitter. Le lord consentit sans peine à satisfaire ce qu'il regardait comme l'idée fixe d'un vieillard dont le chagrin avait dérangé l'esprit.

Depuis lors, Thomas Jilgood ne quitta plus la vieille mine; quand il n'était pas occupé à soigner le jardin qu'il s'était créé en apportant patiemment de la terre sur le plateau de la falaise, il travaillait de son ancien état. Tous les jours, il arrivait à ramasser dans les galeries abandonnées quelques brouettes de charbon qu'il allait vendre au village. Il cultivait aussi des champignons, allait à la pê-

che lors des grandes marées, et vivait ainsi dans une solitude profonde.

Le dimanche seulement, il se rendait au village de Cardigan, boire quelques pintes de bière à la taverne en compagnie des mineurs et apprendre les nouvelles. Dans tout le pays, on ne l'appelait que le patriarche et il était généralement aimé et respecté. Quelques-uns même le jaloussaient, ils disaient que le bonhomme se faisait de belles journées et devait avoir un magot, car il ne dépensait pas tout ce qu'il gagnait.

D'ailleurs il était si taciturne et si grave qu'on lui supposait la cervelle un peu dérangée, mais comme on était habitué à le voir, personne ne s'occupait de lui.

Après le départ de miss Winny et de Gildas dont la visite pouvait passer pour un grand événement dans une existence monotone et sans incidents, Thomas s'occupa de son déjeuner qui se composait de coquillages de la grève, de pommes de terre bouillies et de pain, puis il alluma sa pipe et alla s'asseoir dans son jardin, près de la petite source. Il demeura ainsi une demi-heure comme perdu dans une profonde contemplation, puis, brusquement, il se leva et se parlant à lui-même suivant l'habitude de beaucoup de solitaires.

—Allons, grommela-t-il, au travail, assez de fainéantise comme cela!

Il entra dans la galerie, alluma sa lampe de mineur, s'assura qu'elle était soigneusement fermée et jetant son pic dans sa brouette, il s'enfonça dans les dédales de la vieille mine.

Il y avait déjà longtemps qu'il était au travail et il avait recueilli un grand nombre de brouettes de charbon qu'il allait entasser au fur et à